

MARC 6, 1-16

¹Jésus partit de là. Il vient dans sa patrie et ses disciples le suivent. ²Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient: «D'où cela lui vient-il? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains? ³N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon? et ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous?» Et il était pour eux une occasion de chute. ⁴ Jésus leur disait: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison». ⁵ Et il ne pouvait faire là aucun miracle, pourtant il guérit quelques malades en leur imposant les mains. ⁶ Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas. Il parcourait les villages des environs en enseignant.

⁷ Il fait venir les Douze. Et il commença à les envoyer deux par deux, leur donnant autorité sur les esprits impurs. ⁸Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton: pas de pain, pas de sac, pas de monnaie dans la ceinture, ⁹mais pour chaussures des sandales, «et ne mettez pas deux tuniques». ¹⁰Il leur disait: «Si, quelque part, vous entrez dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous quittiez l'endroit. ¹¹Si une localité ne vous accueille pas et si l'on ne vous écoute pas, en partant de là, secouez la poussière de vos pieds: ils auront là un témoignage». ¹²Ils partirent et ils proclamèrent qu'il fallait se convertir. ¹³Ils chassaient beaucoup de démons, ils faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et ils les guérissaient.

¹⁴Le roi Hérode entendit parler de Jésus, car son nom était devenu célèbre. On disait: «Jean le Baptiste est ressuscité des morts; voilà pourquoi le pouvoir de faire des miracles agit en lui». ¹⁵D'autres disaient: «C'est Elie». D'autres disaient: «C'est un prophète semblable à l'un de nos prophètes». ¹⁶Entendant ces propos, Hérode disait: «Ce Jean que j'ai fait décapiter, c'est lui qui est ressuscité».

¹⁷ En effet, Hérode avait fait arrêter Jean et l'avait enchaîné en prison, à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe, qu'il avait épousée. ¹⁸ Car Jean disait à Hérode : « Il ne t'est pas permis de garder la femme de ton frère. » ¹⁹ Aussi, Hérodiade le haïssait et voulait le faire mourir, mais elle ne le pouvait pas, ²⁰ car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait. Quand il l'avait entendu, il restait fort perplexe ; cependant il l'écoutait volontiers. ²¹ Mais un jour propice arriva lorsque Hérode, pour son anniversaire, donna un banquet à ses dignitaires, à ses officiers et aux notables de Galilée. ²² La fille de cette Hérodiade vint exécuter une danse et elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai. » ²³ Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume. » ²⁴ Elle sortit et dit à sa mère : « Que vais-je demander ? » Celle-ci répondit : « La tête de Jean le Baptiste. » ²⁵ En toute hâte, elle rentra auprès du roi et lui demanda : « Je veux que tu me donnes tout de suite sur un plat la tête de Jean le Baptiste. » ²⁶ Le roi devint triste, mais, à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas lui refuser. ²⁷ Aussitôt le roi envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde alla le décapiter dans sa prison, ²⁸ il apporta la tête sur un plat, il la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. ²⁹ Quand ils l'eurent appris, les disciples de Jean vinrent prendre son cadavre et le déposèrent dans un tombeau.